

## **Grève surprise chez Toyota**

**ECONOMIE** - Un ouvrier sur neuf est en grève sur le site de Toyota, à Onnaing, près de Valenciennes. Motif : ils veulent qu'on leur paie les jours de chômage partiel en totalité. Sinon, à la fin du mois, c'est 200 à 300 euros de moins, sur une paie de 1200 à 1300 euros, selon un Eric Pecqueur, délégué CGT. La colère a commencé à monter vendredi après-midi, avec les premiers débrayages. [Interview.](#)

### **Pourquoi faites vous grève?**

**Eric Pecqueur** : Ca a démarré vendredi, après les propos de Didier Leroy, le PD-G du site. Il a dit qu'il préférerait crever plutôt que de payer les jours de chômage partiel à 100%. Des cadres ont relayé ces propos auprès du personnel. Ca a commencé par une soixantaine de personnes qui débraient ce matin, puis 100. Sur l'équipe de cet après midi, il y a 150 grévistes sur 900 personnes. L'équipe de nuit prend le relais, et la grève est reconduite pour demain.

### **Le chômage partiel, ça veut dire quoi sur la fiche de paie ?**

Sur une paie entre 1200 et 1300 euros par mois, c'est 200 à 300 euros de moins, pour deux semaines de chômage partiel en avril.

### **La direction a proposé d'étaler ça sur l'année?**

Non, même pas.

### **Comment ça se passe, une grève chez Toyota?**

On fait comme en Guadeloupe, une grève marchante. On fait le tour des ateliers, on parle aux collègues, et on les convainc. C'est une grève soutenue par la CGT et FO.

### **Quel est l'effet sur la production de voitures?**

Aujourd'hui, on a perdu 80 voitures sur 290 en temps normal. Là, on tourne à 25 voitures à l'heure, au lieu de 41.

Propos recueillis par Haydée Sabéran

## **Commentaires**

en tant qu'ancien chomeur "partiel" effectivement j'ai aussi perdu mais c'est logique le fait de ne pas travailler et être payé en partie c'est déjà ça !car au bout du compte c'est le futur client qui payera!!!!

Rédigé par: serrurier | [le 06/04/2009 à 17:49](#)

Mensonge!

Le chômage partiel sur le site de Toyota a Onnaing ne concerne que deux JOURS de chômage partiel sur la paye du mois d'avril.

De plus avec le décret sur la revalorisation du chômage partiel à hauteur de 75%, en cas de nouvelles journées de chômage partielle, la perte serait minime.

Par contre cette journée de grève va sûrement nous faire perdre une partie de la prime d'intéressement.

Rédigé par: anthony | [le 06/04/2009 à 20:19](#)

eric tu as tout à fait raison car psa et renault paye a 100% les gens suite a un accord signe et mis en place au 1er avril

(Cette indemnisation est d'un minimum de 6,84 EUR / heure et va jusqu'à 60% de la rémunération horaire brute des salarié mis au chômage. L'entreprise et l'état, financent conjointement le dispositif (l'état paye 3,33 EUR/heure, l'entreprise paye le reste).

Chez Renault, l'indemnisation sera de 100% du salaire NET des salariés mis au chômage)

dc si faurecia et psa et renault paye le numero 1 mondail peut payer aussi vivement demain que ca continue

Rédigé par: momo59 | [le 06/04/2009 à 21:48](#)

En tant que ancien intérimaire chez toyota, je suis de tout coeur avec les grévistes et je trouve dommage qu'il n'y en ai pas plus.

Rédigé par: lelandais | [le 07/04/2009 à 14:07](#)

Nous qui travaillons chez toyota hier on nous a fait signé des feuilles de pointage avec 11 jours de chomage partiel alors qu'on ne vient pas dire que la perte sur la paye sera minime

Rédigé par: christelle | [le 07/04/2009 à 14:38](#)

avez vous vérifiez vos sources, déjà ce n'est pas entre 200 et 300 mais entre 177 et 244 euros ,de plus il n'y a pas 1/9 qui fait grève mais 250 personnes radicaux qui n'ont rien proposés pendant la période de négo sur ce sujet pendant 13 réunions (2 mois).Moi j'y travaille et en plus il font perdre du pognon en interressement à tous les autres de plus les client mécontent car il attendent leur voiture.Et pour finir renault,psa peuvent payer à 100% car il ont été aidés par l'argent de l'état .Alors vérifiez vos sources car avec la CGT c'est intox ,conflit plan sociale et anpe.

Vive la france et ces syndicats.

Rédigé par: seb | [le 07/04/2009 à 15:18](#)

le chomage partiel represente pour les salarie 2 SEMAINE et non 2 JOUR  
soit 200 a 300 euro pour les equipes de jour  
et 300 a 400 euro pour l equipe de nuit

or les pressions reste grande sur les salarié  
un salarié qui a voulu faire greve a eu un avertissement ecrit aujourd'hui bien sur soit disant pour un autre probleme je trouve sa insupportable !!

Rédigé par: greviste | [le 07/04/2009 à 15:29](#)

## VdN

## Chez Toyota, la grève continue

| **Région** |

Les ouvriers de nuit, aussi, s'y sont mis : une centaine d'entre eux ont relayé le mouvement amorcé dans la journée de lundi par les équipes du matin et de l'après-midi chez Toyota Onnaing.

Lesquelles ne semblent pas décidées à vouloir fléchir, même si la direction refuse toujours de dialoguer avec les grévistes. Ce mardi, à 14 h, près de 250 ouvriers, soutenus par la CGT et FO, ont tenu une assemblée générale devant les portes de l'usine. Ils continuent de réclamer l'indemnisation du chômage partiel à 100 %, et que leur

soient payés les jours de grève. Malgré cette mobilisation qui enfle, les chaînes de production continuent de tourner, au ralenti certes, mais continuent de tourner quand même.

## Près de deux cents grévistes chez Toyota

mardi 07.04.2009, 04:52

Deux cents grévistes sur les 3 340 salariés que compte Toyota Onnaing, c'est peu et beaucoup à la fois dans une entreprise peu habituée aux mouvements d'humeur spontanés. Chez Toyota, la crise avive les tensions.

La direction prétend avoir fait son possible pour éviter les mesures de chômage partiel lors des négociations menées sur l'aménagement du temps de travail.

À l'époque, en février, aucune organisation syndicale n'avait voulu donner son accord. Depuis, les chaînes de production se sont arrêtées à plusieurs reprises, notamment lors du conflit social chez Faurecia, et les salariés ont de plus en plus de mal à boucler leurs fins de mois.

La pilule a d'autant plus de mal à passer que la direction leur a demandé de travailler « gratuitement » tous les vendredis du mois d'avril - à l'origine, ils devaient être chômés -, plus trois samedis sans majoration salariale.

Vendredi, il aurait suffi d'une petite phrase, jugée provocatrice, prononcée par le grand patron, Didier Leroy, pour mettre le feu aux poudres. L'équipe du matin avait débrayé deux heures en fin de service. Le mouvement a repris dès hier matin, relayé à la mi-journée par l'équipe d'après-midi. Près de deux cents salariés ont ainsi renoncé à prendre leur service, ce qui ne cadre pas avec les habitudes maison. La direction a pris le parti de faire la sourde oreille aux revendications des mécontents, soutenus par la CGT et FO. • S. C.

## La gestion de la crise attise les tensions chez Toyota

mardi 07.04.2009, 04:54 - La Voix du Nord



Une partie de l'équipe jaune était mobilisée, hier après-midi. C'est d'elle que tout est parti.

### | ACTUALITÉ SOCIALE |

Le mouvement de grève déclenché spontanément vendredi par l'équipe du matin s'est amplifié hier. Sur les 3 340 salariés que compte l'usine Toyota, à Onnaing, près de 200 ont débrayé, pour réclamer une plus grande considération en ces temps, difficiles, de crise.

PAR SÉBASTIEN CHÉDOZEAU

valenciennes@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

On connaissait les « jaunes » briseurs de grève. Chez Toyota, c'est par l'équipe jaune que la grève est arrivée. Comme ça, spontanément, sans que les organisations syndicales n'y mettent leur nez. Du moins dans un premier temps. Expression, sinon d'un ras-le-bol, du moins de tensions de plus en plus vives chez le constructeur automobile nippon.

Tout serait parti de propos à l'emporte-pièce qu'aurait tenus Didier Leroy, le patron de l'usine onnaigeoise, devant les cadres de l'entreprise, vendredi matin. Rapportés dans les ateliers, ces mots jugés provocateurs auraient fait tâche d'huile, et poussé une centaine de salariés à débrayer en toute fin de service, de 11 h 30 à 13 h 30.

Il faut dire que vendredi, ils ne devaient même pas travailler à l'origine. Crise économique oblige. Sauf que le dernier mouvement social chez Faurecia, qui avait provoqué près de quatre jours d'arrêt de la production chez Toyota, est depuis venu changer la donne. La direction évoque aussi le récent frémissement du marché, notamment en Allemagne où la prime à la casse ne sera plus versée à la fin du mois.

Lors d'un récent CE extraordinaire, il a donc été demandé un effort de guerre supplémentaire aux salariés, invités à revenir travailler gratuitement tous les vendredis d'avril, ainsi que trois samedis, sans majoration aucune. La pilule, qui avait eu beaucoup de mal à passer auprès des organisations syndicales, CGT et FO en tête, leur est cette fois restée en travers de la gorge. Le mouvement amorcé vendredi s'est donc poursuivi hier matin, à l'initiative d'une partie de l'équipe bleue, celle du matin, puis de l'équipe jaune, qui assurait l'après-midi. Sans présager de la position adoptée par l'équipe de nuit, près de deux cents grévistes se sont ainsi succédé sur l'ensemble de la journée. Tous attendent de la considération, à une période où de plus en plus de salariés éprouvent des difficultés à boucler leurs fins de mois. Concrètement, « on veut que le chômage partiel nous soit payé à 100 % », clament de concert Grégory Minot et Cyr-Noël Deblock, tous deux délégués du personnel. Et donc que les vendredis et samedis de rattrapage soient indemnisés à leur juste valeur.

Face à ce mouvement d'humeur, plutôt inhabituel chez Toyota, la direction est restée stoïque hier. « On attend de voir comment les choses vont évoluer », nous expliquait dans l'après-midi Christelle Blandin, qui dirige le département communication. Pas sûr que la situation s'apaise aujourd'hui.

## **Toyota : deux cents salariés en grève**

lundi 06.04.2009, 20:34 - La Voix du Nord

### **| Région |**

Le mouvement de grève déclenché spontanément vendredi par l'équipe du matin s'est amplifié ce lundi.

Sur les 3 340 salariés que compte l'usine Toyota, à Onnaing, près de 200 ont débrayé, pour réclamer une plus grande considération en ces temps, difficiles, de crise. Lors d'un récent CE extraordinaire, il avait été demandé un effort de guerre supplémentaire aux salariés, invités à revenir travailler gratuitement tous les vendredis d'avril, ainsi que trois samedis, sans majoration aucune. Soutenus par la CGT et FO, les grévistes ne l'entendent pas de cette oreille, désireux que le chômage partiel leur soit payé à 100 %. Face à ce mouvement d'humeur, plutôt inhabituel chez Toyota, la direction est restée stoïque.